

Autobiographie
Sœur Gemma Lavallée
(Marie-Françoise)
1928-2024

Le 25 mai 1928, les cloches de l'église de Sainte-Claire carillonnaient pour annoncer mon baptême. J'étais la huitième des dix-sept enfants du couple Alfred Lavallée et Élise Roy.

Mon père était cultivateur et laitier. Ma mère ne manquait pas d'occupations avec notre maisonnée et un grand-père qui vivait avec nous. Ce dernier nous rendait des services selon ses capacités.

Déjà fervente, ma famille a compris la puissance de la prière et la confiance en Dieu! Nous avons prié en famille. J'ai même vu papa se signer avant de se faire la barbe. Vers l'âge de 50 ans, mon père a été guéri par la bonne sainte Anne d'un rhumatisme qui l'empêchait de marcher.

Comme mes sœurs aînées, je reste à la maison à mon tour pendant trois ans après mon cours primaire pour aider ma mère. Suivront alors cinq ans de pensionnat, d'abord à Saint-Gervais puis à l'École Normale de Lévis. J'ai bien aimé les deux communautés qu'il m'a été donné de connaître.

J'ai déjà entendu l'appel du Seigneur mais je juge bon d'enseigner quelques années pour soutenir mes parents. J'ai la chance d'être engagée au couvent du village et de demeurer chez-nous. Écoliers et parents m'ont fait confiance et ont été gentils avec moi. J'ai fait la classe pendant deux ans. J'avais un ami mais je ne me serais pas mariée sans essayer la vie religieuse.

Je suis entrée au noviciat de Saint-Damien en août 1952. Pendant deux ans, on a mis mon couvert à la table familiale... À ma prise d'habit, j'ai reçu le nom de sr Marie-Françoise. J'ai trouvé la formation plutôt difficile avec des entretiens sur Dom Marmion, Zundel... J'ai même fait mon bagage pour quitter, mais j'ai eu la grâce de rester et je me suis sentie chez moi à ma première profession en 1954. J'ai alors commencé à enseigner dans plusieurs paroisses.

J'ai été visitée par la maladie pendant une dizaine d'années. C'est au Village Huron que j'ai recouvré la santé après un traitement par un naturopathe. J'ai trouvé pénible de vivre seule pendant des années. Mais quelle chance d'aller à Rome pour la béatification de Kateri Tékakwitha avec une consœur et dix-sept paroissiens. J'en garde de bons souvenirs car j'en ai profité pleinement.

Je ne peux omettre de parler des cours de récitatifs bibliques. J'ai pu en faire profiter mes compagnes qui enseignaient aux jeunes : c'était une belle façon de les faire participer aux célébrations dominicales.

Après bien des années d'enseignement je me retrouve hôtesse à la maison Cardinal Rouleau. Avec des compagnes, j'y accueille les sœurs qui viennent en ville pour toutes sortes de raisons et que de voyages à faire pour elles! Je suis contente de rendre ce service.

En 2001-2002, je vis une belle année de ressourcement à Cap-Rouge. Durant quatre ans, je vis avec ma sœur Françoise à Rivière-Ouelle en faisant de tout pendant qu'elle travaille comme secrétaire à La Pocatière.

Enfin, je m'amène à la Maison St-Bernard où je rends plusieurs services communautaires. Ma sœur vient y prendre ses vacances. C'est le dimanche 21 août 2013 que je la trouve par terre, paralysée suite à un AVC. Hospitalisation, nombreux examens pour la remettre sur pied mais tout se termine à l'infirmerie de la Maison mère. Je la visite chaque jour et l'aide de mon mieux pour atténuer ce temps difficile pour une personne si active...

Me sentant fatiguée, je déménage à la Maison mère et je continue ma mission auprès de Françoise, jusqu'à ce que le Seigneur lui fasse signe de le rejoindre le 7 février 2016.

Chère Gemma,

Nous avons admiré ton dévouement auprès de ta sœur Françoise. Tu étais une femme pacifique, douce et si humble...Tu avais appris à bien prendre la vie.

C'est pourquoi ton arrivée à l'Oasis au Domaine Mahonia n'a pas semblé difficile pour toi. Tu es demeurée une bonne amie de sœur Béatrice et vous filiez des jours paisibles.

Affaiblie par le virus de la Covid et la gastro, tu pars dans la nuit à l'Hôpital du Saint-Sacrement. Dès le lendemain, tu nous quittes en ce 1^{er} janvier 2024.

Tu as été une femme aimable, douée d'une joie communicative. Tu nous manqueras mais un bonheur sans fin t'attend avec tous les tiens qui t'ont précédée et qui t'accueillent à la Maison du Père.

Nous continuerons de t'aimer. Ne nous oublie pas, nous de tes deux familles.